



PORTER SECOURS À UNE CHAUVÉ-SOURIS

Laurent ARTHUR

Il y a 35 espèces de chauves-souris décrites en France métropolitaine. Le présent article ne concernera que ce groupe européen qui nous survole, des premières belles soirées de printemps à la chute massive des feuilles en automne.

Ces petits mammifères très anthropophiles sont victimes, comme toutes les espèces, d'accidents de la vie. Mais comment différencie-t-on une chauve-souris en besoin d'assistance, d'un animal en pleine forme ? Celles que l'on voit posées, par exemple, sous une avancée de toiture d'un mur, contre un chevron, ne sont pas en péril, c'est le comportement naturel du Murin à Oreilles échancrées en période estivale. En revanche, un animal trouvé au sol ou à quelques dizaines de centimètres de haut, surtout en plein soleil, doit attirer notre attention. Il peut s'agir d'un bébé non volant (juin et juillet). Dans ce cas, il faut le remonter le plus haut possible sur son mur et revenir au matin. Si sa mère ne l'a pas récupéré pendant la nuit, contactez au plus vite un réseau de centre de soins spécialisé dans ces espèces (voir adresses en fin d'article).

Pour les adultes, qui ont le corps recouvert d'une épaisse fourrure brune, c'est peut-être une série de mauvaises chasses nocturnes ou le cas d'individus enfermés dans une pièce qui les a conduits au sol. Mais le plus souvent, une chauve-souris à terre aura été la victime d'un chat ou d'un véhicule automobile. Certains cas extrêmement rares, un ou deux par an en France, peuvent être liés au virus de la rage des chauves-souris (virus EBL 1 et 2). Ils ne concernent, à 99 %, qu'une seule espèce de chauve-souris, la Sérotine commune.



Photo 1 :

Murin à oreilles
échancrées.

Crédit : L. Arthur

LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

Les chauves-souris françaises ont des morphologies semblables, si ce n'est la taille du corps, l'aspect des oreilles et du museau. Le corps des plus petites ne dépasse pas la taille de la phalange d'un pouce (pipistrelles), les plus grandes atteignent trois doigts réunis d'une main d'adulte (séroline ou grand murin). Leur statut va du très commun à très rare. Celles que vous aurez le plus de chance de découvrir sont les Pipistrelles, les Sérolines et les Oreillards.

Phénomène étonnant, en métropole, les espèces classées dans les années 90 comme étant les plus menacées ne se portent pas si mal et montrent dans certaines régions des effectifs en légère, mais constante hausse : Murins à oreilles échancrées, Petits rhinolophes. En revanche, les plus communes, dont le nom est accolé à cet adjectif (Pipistrelles communes, Sérolines communes, Noctules communes) voient leurs populations s'éroder lentement au fil des ans, sans que l'on puisse comprendre clairement la raison de ces tendances opposées.



Photo 2 : La séroline commune (à droite) ressemble fort à une pipistrelle géante (à gauche).

Crédit : L. Arthur



Photo 3 : La séroline commune, au corps de la taille de 3 doigts, doit être, comme toutes les chauves-souris, manipulée avec des gants épais.

Crédit : L. Arthur



Photo 4 : Pipistrelles communes, l'espèce la plus régulièrement découverte.

Crédit : L. Arthur



Photo 5 : Oreillards bien nommés, aux oreilles démesurées.

Crédit : L. Arthur



Photo 6 : Groupe d'une cinquantaine de Murins à oreilles échancrées.

Crédit : L. Arthur



Photo 7 : Les juvéniles de pipistrelles communes sont dépourvus de poils et roses à la naissance, puis gris.

Crédit : L. Arthur



OBSERVATION DE L'ANIMAL (cf. encadré 1)

Même sans auscultation, il est possible de récolter de précieuses informations. Après le transport, si l'animal est bien accroché dans son container, tête en bas, et que ses deux ailes sont bien rangées de part et d'autre du corps dans un bel alignement, c'est bon signe. Si l'animal a une seule aile qui pend, c'est souvent signe de fracture. S'il est au fond de sa boîte, immobile, semblant ne plus respirer, c'est signe d'un épuisement inquiétant. Dans tous les cas il est urgent de l'alimenter. N'oubliez pas que les chauves-souris sont capables de léthargie et qu'elles peuvent abaisser leur température pour économiser leur énergie.

BLESSURES (cf. encadré 2)

La plupart des lésions concernent les membranes alaires. Si la peau est perforée ou même largement déchirée, ne jamais tenter de suturer, même pour les lésions impressionnantes. On peut toutefois couper les pans de peaux qui pendent. Même les plus larges coupures du patagium (la membrane alaire) se referment en quelques mois.

Pour les fractures c'est beaucoup plus problématique car les atèles ne fonctionnent presque jamais et les os des phalanges ou des avant-bras ne se resserrent que très rarement.

Attention : l'auscultation plus poussée d'une chauve-souris demande du doigté car il faut savoir ouvrir une aile sans augmenter les dégâts potentiels.

EN CAPTIVITÉ

L'animal doit toujours disposer d'eau. Les coupelles doivent être très plates pour que la chauve-souris puisse la repérer et s'abreuver facilement, sans s'y noyer. Toutes les chauves-souris métropolitaines sont insectivores. Il convient de les nourrir quand elles sont chaudes et bien actives et il leur faut une vingtaine de minutes pour quitter un état de torpeur.

L'alimentation idéale est basée sur les vers de farine que l'on trouve aisément dans les animaleries. Les meilleurs vers sont les vers morios, ils sont appétents pour toutes les espèces. Le plus simple est d'en faire une sorte de cocktail dont voici la recette : couper la tête de deux vers adultes et les presser dans une seringue de 4ml, ajouter 3 gouttes d'eau. Secouer la seringue jusqu'à homogénéiser le contenu. Introduire délicatement l'embout de la seringue dans la gueule de la chauve-souris et presser très lentement. L'animal, s'il n'est pas trop épuisé, doit ingérer le cocktail sans qu'il ne déborde de ses lèvres. Au deuxième nourrissage (ne plus ajouter d'eau au cocktail), l'animal devrait avoir compris le fonctionnement du dispositif. Les teignes de ruche (larves) ou les grillons conviennent également. Une petite espèce mangera en un ou deux repas quotidiens avec 3 morios par jour, une grande consommera 5 morios dans leur intégralité, cuticule comprise.

Les chauves-souris s'adaptent très vite à la détention mais ce sont des animaux sociaux qui demandent du temps. Le mieux est toujours de les acheminer vers des centres spécialisés.

Les sites internet qui vous mettent en liaison avec les unités spécialisées figurent en fin d'article.

Encadré 1 : Premier réflexe, face à une chauve-souris mal en point

- Se munir d'une paire de gants épais en cuir, prendre délicatement l'animal et le placer dans un container en carton fermé, type carton de chaussures, dont il ne pourra s'échapper. Inversement éviter une boîte en plastique étanche ! Il faut se souvenir qu'une pipistrelle est capable de s'exfiltrer par une anfruosité d'une dizaine de millimètres. Il est recommandé de disposer sur le fond et les parois du carton d'un linge ou d'un tissu.
- Abreuver l'animal le plus rapidement possible est essentiel.
- Une photographie préalable avec un smartphone permettra de faire parvenir l'image à un spécialiste qui confirmera l'espèce et pourra vous conseiller en direct. N'oubliez pas de mettre une échelle à côté de l'animal pour aider à sa détermination. Nous recommandons l'usage du coton-tige qui est une très bonne échelle.
- Le carton de détention doit être placé dans une pièce calme, à température ambiante. Et il vaut toujours mieux privilégier la température fraîche plutôt que chaude pour des individus adultes.

LIBÉRATION DANS LA NATURE

Les animaux une fois valides doivent impérativement être relâchés sur leur lieu de découverte. Les chauves-souris exploitent un territoire qu'elles connaissent parfaitement. Les relâcher hors de leur zone d'activité compromet gravement leur survie. D'autant plus pour les femelles qui sont très attachées à leur colonie de naissance. Avant l'envol, le mieux est de pouvoir tester préalablement leurs capacités aériennes. On le fera au crépuscule et non à nuit noire, pour éviter de « perdre » un animal dans les fourrés. Il est bon de se méfier de prédateurs éventuels, faucons de passage et surtout des chats. La chauve-souris est tenue en main à hauteur d'homme : ouvrez la main, laissez-lui le temps de se repérer, ce qui peut demander quelques minutes. Si elle hésite, un petit stimulus, en la poussant à l'arrière train peut l'aider. Et si elle s'envole, c'est un magnifique spectacle qui vous récompensera de tous vos efforts.

Le réseau le plus réactif à l'échelle nationale est celui de la SFEMP (Société française pour l'étude et la protection des mammifères : voir les coordonnées en fin d'article), ainsi que le muséum de Bourges.

Encadré 2 : Que faire lors de prédation par un chat ?

Un antibiotique type Ronaxan, devrait être prescrit pour toutes les attaques liées à des chats : un quart de pilule dilué dans 4 ml d'eau (posologie : 1 goutte par jour pour une pipistrelle de petite taille et 5 gouttes par jour pour les grosses espèces comme les sérotines).

RÉFÉRENCE

ARTHUR L. ET LEMAIRE M. (2015) Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Deuxième édition. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 544p. (Hors collection ; 38).

ADRESSES INTERNET

www.sfemp.org
www.museum-bourges.fr